

Samedi 27 mars 2021 :

L'école est au bord de la crise de nerfs !

Souvenez-vous de la première intervention d'Emmanuel Macron, le jeudi 12 mars 2020, par laquelle il annonçait la fermeture de toutes les écoles...

Tout a commencé par-là.

Aujourd'hui, après un confinement strict - synonyme de décrochage pour beaucoup - qui a convaincu les pouvoirs publics de laisser les écoles ouvertes "coûte que coûte" et l'instauration d'un protocole sanitaire, sans cesse complexifié (lire réflexions gaullistes CC, [16/06/20](#) et [02/09/20](#)), tout est remis en question.

Le virus n'épargne personne et les salles de classe, où s'opère un brassage, ne font pas exception. Ainsi, le nombre d'élèves contaminés est passé en une semaine de 15 000 à plus de 21 000, tandis que 2 500 cas étaient recensés parmi le personnel contre 1 800 la semaine précédente.

Cela ne serait pas grave si la santé des enfants, de leurs familles et des enseignants n'était en jeu !

Or, ces derniers, qui sont en première ligne, disposent-ils des moyens de l'ambition de Jean-Michel Blanquer ? absolument pas !

Les tiers-lieux éducatifs afin d'optimiser l'espace pour apprendre autrement et, par là même, respecter la distanciation physique ? introuvables !

Les remplaçants pour pallier aux enseignants malades ou cas contacts ? ils se font toujours attendre et le recours aux contractuels ou aux assistants d'éducation (AED) ne relève que du pur bricolage.

En janvier, le ministre de l'Éducation nationale souhaitait que les professeurs puissent être vaccinés en priorité dès le mois de mars. Promesse non tenue également.

Et la liste est longue comme ça...

En tout cas, dès ce lundi, la fermeture de chaque classe au premier cas de contamination au lieu de trois jusqu'à présent, dans les 19 départements français actuellement soumis au nouveau confinement, viendra sanctionner l'inconséquence - pour ne pas dire l'inconscience - du ministère de l'Éducation Nationale.

Pas de vacances avancées ; de demi-jauges systématique au collège ou de nouvelles mesures dans les cantines, mais un nouveau protocole qui revient donc bien à fermer les écoles sans le dire...

Tout étant une question de communication au sommet de l'État, il ne faut surtout pas donner l'impression de se dédire : le mot fermeture, tout comme celui de confinement, est banni et ne doit pas être prononcé !

Le gouvernement cherche à gagner du temps, dans ce domaine comme dans d'autres. Mais se souvient-il que, malgré ses cloisons étanches, le Titanic a quand même coulé au final ?